

Robert SCHUMANN (1810–1856)

Der König von Thule

Es war ein König in Thule
Gar treu bis an das Grab,
Dem sterbend seine Buhle
Einen goldnen Becher gab.

Es ging ihm nicht darüber,
Er leert' ihn jeden Schmaus;
Die Augen gingen ihm über
So oft er trank daraus.

Und als er kam zu sterben,
Zählt er seine Städt' im Reich,
Gönnt' alles seinem Erben,
Den Becher nicht zugleich.

Er saß beim Königsmahle,
Die Ritter um ihn her,
Auf hohen Vatersaale,
Dort auf dem Schloss am Meer.

Dort stand der alte Zecher,
Trank letzte Lebensglut,
Und warf den heiligen Becher
Hinunter in die Flut.

Er sah ihn stürzen und trinken
Und sinken tief ins Meer.

Die Augen täten ihm sinken,
Trank nie einen Tropfen mehr.

Le roi de Thulé

Il était un roi à Thulé
fidèle jusqu'à la tombe,
à qui son amante, en mourant,
donna une coupe en or.

Il ne plaçait rien au-dessus d'elle,
il la vidait à chaque banquet ;
ses yeux s'emplissaient de larmes
chaque fois qu'il y buvait.

Et quand il sentit sa fin prochaine,
il compta ses villes dans le royaume,
donna tout à son héritier,
excepté la coupe.

Il siégea au festin royal
entouré de ses chevaliers
dans la haute salle des ancêtres,
là-bas dans le château qui surplombe la mer.

Là, debout, le vieil ivrogne
but sa dernière goutte de vie
et jeta la coupe sacrée
en bas dans les flots.

Il la vit s'enfoncer, se remplir
et sombrer au fond de la mer ;

ses yeux chavirèrent,
il ne but plus jamais une goutte.

Traduction littéraire

Romanzen und Balladen Livre I - op. 67

1. Der König von Thule

Es war ein König in Thule
Gar treu bis an das Grab,
Dem sterbend seine Buhle
Einen goldnen Becher gab.

Es ging ihm nichts darüber,
Er leert' ihn jeden Schmaus;
Die Augen gingen ihm über,
So oft er trank daraus.

Und als er kam zu sterben,
Zählt' er seine Städt' im Reich,
Gönnt' alles seinem Erben,
Den Becher nicht zugleich.

Er saß beim Königsmahle,
Die Ritter um ihn her,
Auf hohem Vätersaale,
Dort auf dem Schloss am Meer.

Dort stand der alte Zecher,
Trank letzte Lebensglut,
Und warf den heiligen Becher
Hinunter in die Flut.

Er sah ihn stürzen und trinken
Und sinken tief ins Meer,
Die Augen täten ihm sinken,
Trank nie einen Tropfen mehr!

Romances et ballades Livre I op. 67

1. Le Roi de Thulé

Il était un roi de Thulé
À qui son amante fidèle
Légua, comme souvenir d'elle,
Une coupe d'or ciselé.

C'était un trésor plein de charmes
Où son amour se conservait :
À chaque fois qu'il y buvait
Ses yeux se remplissaient de larmes.

Voyant ses derniers jours venir,
Il divisa son héritage,
Mais il excepta du partage
La coupe, son cher souvenir.

Il fit à la table royale
Asseoir les barons dans sa tour ;
Debout et rangée alentour,
Brillait sa noblesse loyale.

Sous le balcon grondait la mer.
Le vieux roi se lève en silence,
Il boit, – frissonne, et sa main lance
La coupe d'or au flot amer !

Il la vit tourner dans l'eau noire,
La vague en s'ouvrant fit un pli,
Le roi pencha son front pâli...
Jamais on ne le vit plus boire.

Texte de Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832) traduit par Gérard de Nerval (1808–1855)

<https://www.lecen.eu/search.aspx?SC=Cataloguetest&QUERY=schumann+op+67>